Case FRC 15815

CARRIER
A COMMENCÉ LA MARCHE,
SUIVEZ, MESSIEURS.

AIR : *Allons enfans de la Patrie.*

INFORTUNÉS, vous dont la Loire
Roule les corps amoncelés,
Vous, dont l'épouvantable histoire
Déchire nos cœurs désolés. *bis.*
De CARRIER, nombreuses victimes
Sortez de la nuit des tombeaux,
Pour voir CARRIER et ses bourreaux
Subir la peine de leurs crimes !
Que par vous obsédé, qu'assiégé de remords,
CARRIER [*bis*] avant la mort, éprouve mille morts.

MAIS quand du sénat, la justice
Frappe ce tyran détesté,
Doit-on différer le supplice
Des tyrans qui l'ont imité ? *bis.*
Les sectateurs de Robespierre

THE NEWBERRY LIBRARY

Conspirent au milieu de nous;
En paix, ils bravent le courroux
Et l'horreur de la France entière.
Justice, il en est téms; ennemis de nos droits
Tombez, [*bis*], laisez régner le sénat et les lois.

Du fer, du feu, quel assemblage
Frappe sans choix les Lyonnais,
Collot punit par ce carnage,
Ceux dont il souffrit les sifflets; *bis*.
Tout tombé, innocent ou coupable,
Enterrés à demi vivans,
On a vu leurs corps palpitans
Mouvoir et soulever le sable.
Joins CARRIER au trépas, monstre de cruauté;
COLLOT [*bis*] ne l'as-tu pas mieux que lui mérité.

COEUR faux, ame atroce et timide,
Au plus fort vendu par métier;
Parleur impudent et perfide
De Robespierre chancelier: *bis*.
Envain tu masques ton visage,
BARRÈRE, on punit le forfait,
Et dans celui qui le commet,
Et dans celui qui l'encourage.
Mais non: rassure-toi. Grace à notre mépris,
La mort [*bis*] que tu crains tant, n'en sera point le prix.

Qu'a jamais couvert d'infamie,
Ce lâche orateur des tyrans,
Dans les remords long-tems expie
L'abus de ses minces talens; *bis.*
Mais que la loi bientôt punisse
Tout voleur et tout assassin;
Montant, Duhem, Cambon, Dupin,
Et quiconque fut leur complice.
Notre foiblesse envain diffère leur trépas,
Carrier [*bis*] les attend tous : ils vont suivre ses pas.

Du pouvoir les excès superbes;
Tes viols, tes atrocités,
Sous le nom de *formes acerbes*,
Par Barrère furent vantés; *bis.*
Oui, cruel Lebon! Mais la France
A ces mots ne se trompe pas,
Le sang dans Cambray, dans Arras,
Fume encor demandant vengeance.
Sans doute il l'obtiendra : va monstre, au tribunal!
Lebon! (*bis*) Carrier t'attend à l'échafaud fatal.

Toi, l'opprobre de ta patrie,
A qui ton pinceau fit honneur;
Toi, dont le sublime génie
S'avilit par ton mauvais cœur. *bis.*
David, plat tyran subalterne,

Ennemi de l'humanité,
Par un supplice mérité
Va joindre l'Appius moderne.
Tu fus son sectateur, tu subiras son sort,
DAVID ! (*bis*) CARRIER t'attend : va partager sa mort.

QUAND le Rhin, la Meuse et la Sambre
Ont vu fuir tous nos ennemis,
Un assassin du deux Septembre
Conspire pour eux dans Paris : *bis.*
Traître Billaud l'heure est venue,
Tous les voiles sont déchirés ;
Avec les rois, les émigrés
Ton intelligence est connue.
Le peuple détrompé, prononce ton arrêt,
BILLAUD, (*bis*) CARRIER t'attend et le supplice est prêt.

DE la France Dieu tutélaire,
Défenseur des Républicains,
Le sénat est ton sanctuaire,
Daigne y veiller sur nos destins ; *bis.*
Protège ce sénat auguste
Fondateur de la liberté !
Qu'à jamais en soit écarté
L'homme de sang et l'homme injuste.
Guerre à mort aux forfaits, indulgence à l'erreur ;
Français (*bis*) de cette loi dépend notre bonheur.

Du sénat, quel affreux génie
Ecarte encor ses députés
Qui, dévoilant la tyrannie,
Furent par son ordre arrêtés; bis.
Quoique la passion allègue
Le peuple les sait innocens,
Dans chacun d'eux, Représentans,
Retrouvez enfin un collègue.
Oubli des passions, triomphe à l'équité;
Sénat [*bis*], que dans ton sein renaisse l'unité.

LA GUILLOTINE.

Air : *Vous, aimables fillettes.*

Soutien inébranlable
De nos nouvelles lois,
O guillotine aimable
Nous chantons tes exploits.
Sainte Jacobinière
Guillotine en tout tems ;
Couvre la France entière *bis.*
D'échafauds permanens. *bis.*

Par ta seule influence,
Du coin, la faction
Veut affermir en France
La Constitution.
Sainte, *etc.*

Sans toi le Brissotisme
Règneroit aujourd'hui,
Et le Jacobinisme
Languiroit sans appui.
Sainte *etc.*

Un Jacobin sincère
Me disoit l'autre jour,
Quelle est faite pour plaire,
Quelle inspire l'amour.
Sainte, *etc.*

Grand trésorier de France
O sublime Samson !
Combien dans la finance
Tu surpasses Cambon.
Sainte, *etc.*

De notre République
Tu grossis le trésor,
Les mines du Méxique
Ont produit bien moins d'or.
Sainte, *etc.*

Se vend chez la Citoyenne Brigitte MATHÉ,
Galeries de Bois, au Palais Egalité, n°. 222.

96